

**UNE LARME
D'AUVERGNAT**

FERRIER, Paul

1881

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Août 2017

**UNE LARME
D'AUVERGNAT**

PAR M. PAUL FERRIER

**PARIS, TRESSE ÉDITEUR, GALERIE DU
THÉÂTRE-FRANÇAIS, PALAIS-ROYAL.**

F. Aureau. - Imprimerie de Lagny.

1881. Tous droits réservés.

PERSONNAGE

UN AUVERGNANT.

UNE LARME D'AUVERGNAT

L'AUVERGNAT.

Salut, bourgeois et bourgeoise,
Et la compagnie aussi !
Moi j' broyais du noir d'ardoise !
Est-on plus gai par ici ?

5 Est-on plus gai ? Si oui, tope !
Qu'on m'apporte un escabeau,
Deux sous d'tabac, une chope.
Si non, qu'on me fiche à l'eau !

10 J'm'ai dit : « Tout' plainte étant vaine,
Je vas chez le mastroquet,
Pour oublier ma déveine,
Étrangler un perroquet.

Guignon : Mauvaise chance,
principalement au jeu. [L]

15 Quand l' guignon s' coll' sur un homme,
S'lamentier ne l'décoll' pas. »
Une absinthe, et pas de gomme !
J' vas donc vous conter mon cas !

20 La la! j'suis pas un ivrogne,
J' bois pas pour m'piquer le nez,
J'ai pas du roug' sur la trogne, -
J' bois pare'que j' suis chagriné.

J'ai du chagrin v'là la chose ;
Je l'noi' sans plus larmoyer !
J'en aurais pas, je suppose
J' pens'rais pas à le noyer.

25 La mort a c'défaut, bourgeoise,
Nombre d'gens en sont témoins,
Qu'elle arrive, la sournoise,
Alors qu'on l'attend le moins.

30 On l'attendrait, j' imagine,
Il faudrait sauter le pas,
On pourrait fair' bonne mine !..
Mais j't'en fiche ! On n'l'attend pas !

J'cri' pas après plus que d'juste :

35 Elle est nécessaire c'est bien !
Mais quand on est fort, robuste,
Qu'on n'est pas des prop' à rien,

Qu'on n'est pas tout seul, en somme,
Qu'on a femme, homme, ou marmots ?...
- Cristi ! Si c'était un homme,
40 La mort, j'y dirais deux mots !

Y a des circonstanc's, bédame,
Qui font heureux les hasards :
- J'en sais qui perdraient leur femme,
Je dirais c'est des veinards !

45 - Mais moi !... La perte, est amère,
Et c'est d'quoi je suis fâché !
... Elle est fichu', ma commère,
L'médecin l'a pas caché.

50 La pauv'femme on se rappellé
Que c'était un vrai trésor.
Possibl' qu'elle était pas belle,
Mais elle avait un coeur d'or !

Jamais grognon ni taquine,
Douce comme une brebis,
55 Elle faisait ma cuisine,
Et ravaudait mes habits.

On s'entendait à merveille :
C'était l' paradis chez nous !
Ell'n'avait pas sa pareille
60 Pour faire la soupe aux choux !

Quand j'm'astiquais, le dimanche,
J' trouvais toujours, dans l' placard,
Avec un'chemise blanche,
Ma bell'vest' mise à l'écart.

65 Elle était propre, économe,
Aussi bien que femm' d'honneur...
Et les plaisirs de son homme
Suffisaient a son bonheur !

70 Si j'y tirais des carottes,
Elle souriait tout bas, -
Si j'y flanquais des calottes
Elle ne ripostait pas !

Bref un ange ! Un ange en jupe !
- Pensez quel coup de poignard !
75 Pour l'instant, mon ang' s'occupe
À dévisser son billard !

... Un chaud et froid l'a saisie
Comme ell' venait du lavoir.
Elle a pris un' pleurésie,
80 Et v'là qu'y a plus d'espoir.

Ravauder : Racommoder à l'aiguille.
[L]

Quinze grands jours que ça traîne !
L' médecin qui l'a vue a dit
Qu'ell' pass'rait pas la semaine,
Et nous somm's à vendredi !

85 Pauv' femme! plus qu' deux jours à vivre!
 Quand j'y réfléchis, il m' vient
Des envi's... vagu's... de la suivre...
J' sais mêm' pas c' qui me retient.

90 Deux jours et plus d' ménagère !
 Plus d' cuisin' ! Plus d' soupe aux choux)
 Plus rien comme ça va faire
 Un rude vide chez nous !

 Ell' peut mêm' - quel sort est l' nôtre!
 ? Passer d'instant en instant!
95 ... - Croyez-vous qu' c'est embêtant,
Il faut que j' m'en cherche une autre!!

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].